

## Homélie pour le XXXIIIème dimanche TO

(Année B)

Suite à la publication du rapport de la CIASE dévoilant l'ampleur des abus sexuels commis dans l'Église sur des mineurs, nous vivons la séquence présente comme une période d'épreuve. Il est difficile de se reconnaître membres de l'Église lorsque les turpitudes de certains de ses membres rejaillissent sur l'ensemble du Peuple de Dieu. Certains parmi vous m'ont confié avoir été pris à partie par des collègues de travail ou par des proches. A l'heure de l'épreuve, nous pourrions être tentés de fuir comme les Apôtres à l'heure de la Passion. A l'heure de la fidélité crucifiante, nous pourrions être tentés de nier être membres de l'Église comme Pierre niant connaître Jésus. Que l'on soit tenté de fuir, que l'on soit tenté de nier le fait d'être membres de l'Église, sommes-nous vraiment dans la vérité ? La vérité ne consiste-t-elle pas plutôt à regarder la vérité en face avec cette conviction que la vérité rend libre. Dans une période plus éprouvante pour notre foi et pour notre lien à l'Église, accueillons la liberté et l'espérance auxquelles nous ouvrent les lectures de ce dimanche.

I – Les Écritures.

a) Le Livre de Daniel

Dans la lecture du Livre de Daniel, il est question d'une grande détresse : « Ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent, jusqu'à ce temps-ci » (Dn 12,1). Cette détresse est liée à un grand bouleversement. Dans ce bouleversement, tout ce qui semblait solidement établi se trouve fragilisé. Tout ce qui semblait lumineux révèle soudain une facette plus sombre. Éprouver sa fragilité, découvrir un aspect insoupçonné d'une réalité, tout ceci est synonyme de remise en cause plus ou moins grande. C'est bien cette expérience qu'ont vécu les hébreux à de multiples reprises dans leur histoire : la tentation de se détourner du Dieu de l'Alliance pour se tourner vers les idoles durant l'Exode, la tentation d'abandonner le Dieu de l'Alliance pour adopter les dieux païens, la tentation d'accuser Dieu d'avoir abandonné son peuple au milieu des épreuves au moment de l'Exil.

Loin de se résigner à ces ruptures d'Alliance, Dieu demeurerait fidèle envers son peuple. Il l'invitait à vivre ces difficultés d'un moment dans la foi. Il l'invitait à tenir bon dans l'espérance. Comme le déclare Dieu à Daniel : « En ce temps-ci, ton peuple sera délivré » (Dn 12,1).

Charnière : Épreuve et invitation à la persévérance chez Daniel, cette double dimension d'épreuve et d'invitation à l'espérance, nous la retrouvons dans l'Évangile.

b) L'Évangile.

L'épreuve est belle et bien présente dans l'Évangile : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont et les puissances célestes seront ébranlées » (Mc 13,24-25). A-travers tout ce grand bouleversement cosmique, c'est tout un monde qui s'écroule. Les assurances liées à ce monde s'évanouissent en même temps que ce monde disparaît. Il en est de même de l'expérience des croyants lorsque leur foi est ébranlée par les épreuves.

Pourtant, au milieu de ce grand chamboulement, saint Marc fait mention d'un évènement décisif : la venue du Fils de l'homme. « Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire » (Mc 13,26). Cette venue du Fils de l'homme est synonyme de lumière au milieu de la nuit. Cette venue du Fils de l'homme permet de faire la clarté en pleines ténèbres. Cette venue du Fils de l'homme est synonyme de discernement dans une séquence où tout paraît bien complexe et emmêlé. Cette venue du Fils de l'homme est synonyme de liberté face à l'enfermement dans le déni ou dans la honte.

Transition : Dans le contexte actuel où la révélation des abus sexuels commis sur des mineurs dans l'Église constitue un vrai traumatisme qui nous renvoie à la souffrance des personnes abusées, nous sommes invités à nous tourner vers le Seigneur.

II – L'Église.

a) S'ouvrir au Christ.

Dans les moments d'épreuve, il s'agit de pouvoir retrouver ce sur quoi s'appuyer. C'est ce difficile chemin qu'emprunte les victimes ; et je vous invite à prier pour elles. Alors que tout ce qui semblait solide s'est écroulé, où trouver ce sur quoi s'établir pour reconstruire ? Alors que tout ce qui avait pu compter pour nous se trouve ébranlé, discrédité, où trouver ce qui permet de rétablir la confiance ? Ce n'est pas en nous, ce n'est pas dans une institution, ce n'est pas dans une idéologie qu'on peut le trouver.

C'est vers le Christ que nous sommes invités à nous tourner. Rejeté, humilié, crucifié, mis à mort, Il a communié par anticipation à la souffrance des victimes d'abus. Il a également communié par anticipation à la souffrance des membres de l'Église que nous sommes en tant que Peuple de Dieu. Dans cette période d'épreuve, nous sommes invités à laisser le Christ nous rejoindre. La tentation serait de nous replier sur nous-mêmes alors qu'il s'agit bien plutôt de Le laisser nous ouvrir à sa présence.

**Charnière : Les résolutions votées en Assemblée plénière à Lourdes sont une belle expression de cette foi en Dieu.**

b) La foi de l'Église au milieu des épreuves.

En reconnaissant le principe de la responsabilité institutionnelle de l'Église dans les violences subies par les victimes, en reconnaissant la dimension systémique de ces violences, en admettant le principe d'un devoir de justice et de réparation envers les victimes, les Évêques de France ont manifesté un courage hors du commun. Ils auraient pu vouloir protéger l'institution ; ils ont fait le choix du courage. Ils auraient pu faire le choix du déni de la réalité ; ils ont fait le choix de la vérité. Ils auraient pu faire le choix de se défausser ; ils ont fait le choix de la responsabilité. Cette liberté intérieure pour prendre de telles mesures, elle ne peut être que la manifestation de l'œuvre de Dieu dans les cœurs.

Ce que les Évêques de France ont acté a un caractère prophétique pour l'ensemble de la société. Le Président Sauvé l'avait exprimé à sa manière lors de la publication du rapport de la CIASE en affirmant que ce rapport ferait date pour l'Église mais également pour l'ensemble de la société. Ce rapport commandé par les Évêques a permis de lever un tabou aussi bien dans l'Église que dans la société. En cette période d'épreuve et de trouble, l'Église s'est montrée à la hauteur. Elle l'a été parce qu'elle s'est remise toute entière entre les mains du Seigneur. Le Seigneur n'abandonne pas ceux qui connaissent l'épreuve, Il la vit avec eux. C'est avec Lui qu'ils peuvent la traverser et la surmonter.

**Conclusion : A la suite des Évêques, mais plus largement, à la suite de ceux qui mettent leur foi en Dieu, remettons-nous tout entier entre les mains du Seigneur. Recevons de Lui cette grâce d'une liberté intérieure renouvelée face aux épreuves. Recevons de Lui cette grâce de la persévérance face aux difficultés. Recevons de Lui cette grâce de l'espérance dans un contexte particulièrement pesant. Amen.**